

Marché du maïs grain, quelles perspectives mondiales ?

Contact : Céline Vidal, celine.vidal@agpm.com

Chargée de mission Économie – AGPM (Association générale des producteurs de maïs)

Le marché du maïs, tout comme celui du blé, est aujourd'hui sous la pression de perspectives de stocks mondiaux de plus en plus volumineux. Pour le maïs, ces derniers ont en effet bondi de +80% entre les campagnes 2010/11 et 2016/17 (prévisionnel USDA), soit presque 100 Mt de plus qu'il y a 6 ans, et environ 10 Mt de plus que l'an passé.

Les prévisionnels de stocks mondiaux 2016/17, établis par le ministère américain à 221 Mt, restent bien sûr à confirmer. La production en hémisphère Nord était bonne voire très bonne en 2016, notamment aux USA et dans les pays de Mer Noire. Dans l'hémisphère Sud, les récoltes n'ont pas encore eu lieu ou n'en sont qu'au commencement. Cependant, les conditions sont pour l'instant favorables, tant en Argentine qu'au Brésil. Les organismes de prévision s'attendent ainsi à une augmentation de production de l'ordre de 33 Mt (USDA) par rapport à la campagne 2015/16. Ainsi, malgré une consommation mondiale en augmentation, les perspectives de production élevées laissent présager des stocks mondiaux 2016/17 encore très hauts.

Les semis 2017/18 dans les principales régions productrices influencent évidemment l'évolution du marché du grain. Les premières estimations sont publiées pour les pays d'hémisphère Nord. L'USDA révèle pour les USA une baisse des surfaces prévisionnelles de maïs de -4.3%, cette projection statistique sera cependant complétée par un rapport sur les intentions de semis publié à la fin du mois de mars. La sole maïs est par ailleurs attendue en hausse en Ukraine et en Russie. Enfin, au niveau de l'UE, la FNPSMS prévoit une légère diminution des surfaces des surfaces (grain et fourrage) de l'ordre de -1%, soit 14.3 Mha. Au total, le CIC s'attend lui à une baisse de la sole mondiale de l'ordre de -1% pour 2017/18, qui peut être majoritairement imputée à la baisse aux US ainsi qu'à une diminution en Chine. Ainsi, bien que ces chiffres soient certainement amenés à être affinés en cours de campagne, ils ne sont pas de nature à soutenir le marché du grain jaune. Mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, tout reste à faire sur l'hémisphère Nord.

Bien sûr, d'autres indicateurs de poids vont venir impacter le marché à plus ou moins long terme, tels que les relations politiques américaines, les décisions de politique de déstockage en Chine, l'évolution des parités monétaires, et bien sûr l'évolution de la demande et des disponibilités export. Le maïs sud-américain quant à lui n'est pas encore dans les silos et la météo sera suivie de près par les opérateurs jusqu'à l'été prochain.

Iran : un partenariat pour le développement de la génétique de qualité

Contact : Pierre Guillaumin, pierre.guillaumin@fnpsms.fr

Chargé de mission Économie et International – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Le maïs est une culture stratégique pour l'Iran, qui mise fortement sur le développement des filières animales pour atteindre l'auto-suffisance alimentaire et être à terme un bassin d'approvisionnement pour toute la zone Moyen-Orient. L'Iran demeure cependant à ce jour importateur net de maïs, la production locale couvrirait environ 20 % de la consommation domestique en 2016/2017, contraignant le pays à importer environ 8.5 MT. La culture de maïs représente environ 500 000 ha en Iran, dont 200 000 ha pour le maïs grain. Le Ministère de l'agriculture iranien affiche l'ambition de développer cette culture mais deux challenges doivent être relevés : le déficit hydrique et la salinité des sols, défis auxquels la génétique vieillissante utilisée localement ne permet plus de faire face. Ainsi la filière française des semences de maïs et de sorgho s'est engagée dans une collaboration avec le Ministère de l'agriculture iranien et l'Union des coopératives rurales iraniennes, avec pour objectif la promotion des variétés de maïs modernes et présentant un cycle de culture plus court, et également la promotion du sorgho, culture qui dispose d'un fort potentiel dans les conditions pédo-climatiques iraniennes. Ainsi, en 2017, plusieurs plateformes variétales seront mises en place dans des zones de productions agricoles stratégiques en Iran, afin de démontrer le potentiel des variétés performantes de maïs et de sorgho pour répondre aux enjeux de l'agriculture dans ce pays.

Sorgho : le plan de promotion européen est lancé

Contact : Guillaume Le Duff, guillaume.leduff@fnpsms.fr

Chargé de communication – FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho)

Les premières actions du plan de promotion européen de la plante sorgho, financé majoritairement par des fonds communautaires et mis en œuvre par la FNPSMS, sont déjà engagées. En effet, deux pays cibles*, la Roumanie et la Russie accueilleront dès cet été des plateformes variétales dans les régions de Jalomita et Olt (Roumanie) et Krasnodar, Rostov, Saratov et Volgograd (Russie). Ces plateformes, destinées à faire connaître le sorgho, accueilleront à la fois des génétiques locales et étrangères en sorgho grain et fourrager, afin d'illustrer la diversité de l'offre variétale. Un suivi agronomique sera réalisé tout au long du cycle de développement et des évaluations seront menées, notamment sur l'influence de la densité de semis sur le rendement ou encore la tolérance à la verse. Un excellent moyen de découvrir les qualités agronomiques de cette plante en conditions réelles.

Par ailleurs, le recrutement d'un chargé de mission permettra de suivre la mise en œuvre de ces plateformes et des multiples actions envisagées : guides techniques, formations, site web dédié, clips TV, voyages de presse, matériels promotionnels...

*(Pays cibles = 5 pays de l'Union européenne : France, Espagne, Italie, Bulgarie, Roumanie / 2 pays tiers : Russie, Ukraine)

Maïs fourrage : bien choisir sa variété peut rapporter gros !

Contact : Bertrand Carpentier, b.carpentier@arvalisinstitutduvegetal.fr

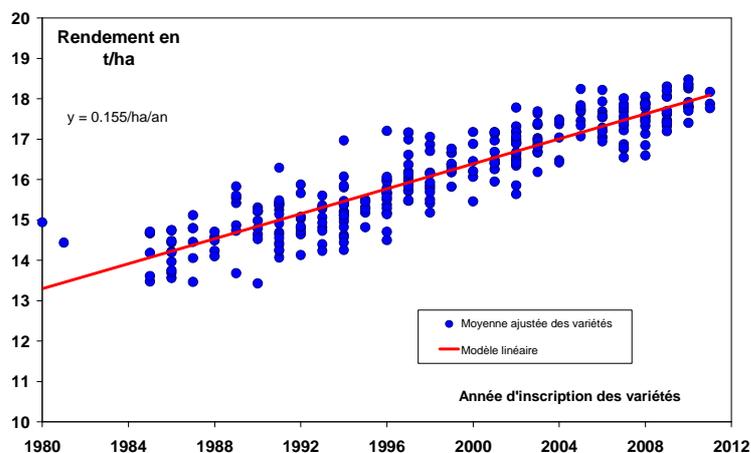
Responsable programme maïs fourrage Arvalis – FNPSMS

A précocité équivalente, les écarts de rendements varient de 3 à 7% dans les essais variétés. En faisant le meilleur choix, l'éleveur pourra nourrir son troupeau avec moins de surface, au profit de cultures de vente ou d'une meilleure autonomie fourragère. Sans surprise il y a un gain financier à choisir la variété la plus productive, gain qui s'amplifie encore si elle a une bonne valeur UF.

155 kg de MS/ha/an de progrès génétique

Le graphique ci-après permet aisément de mesurer la régularité du progrès génétique en maïs fourrage depuis 1980. La progression des rendements observés au sein du réseau Variétés Post-Inscription (VPI) s'élève à 155 kg de Matière Sèche (MS) supplémentaire par hectare et par an.

Le progrès génétique ne porte pas uniquement sur le rendement à maturité équivalente, il profite à l'ensemble de la plante maïs. A titre d'exemple, le niveau de verse noté dans les essais n'a jamais été aussi bas et la valeur énergétique (UF) est globalement stable.



Non, les variétés « low-cost » ne sont pas plus rentables

L'incidence du progrès génétique sur la rentabilité des exploitations a été mesurée, en Bretagne, en comparant des variétés identifiées comme « entrée de gamme » aux variétés témoins du réseau VPI. Entre 2012 et 2016, le rendement des variétés témoins est supérieur de 2 tonnes MS/ha. Même en tenant compte de l'économie réalisée sur le prix de la semence, on obtient un bilan net de -1.24 t MS/ha pour les variétés « entrée de gamme ».

En conclusion, avec un coût de production, rendu silo, à 80 € la tonne de MS, l'utilisation de semences « low cost » représente pour l'exploitant un déficit net de -100 € par hectare

Essais ARVALIS – Institut du Végétal Bretagne	Maïs fourrage t MS/ha
Nombre d'essais (2012 – 2016)	11
Rendement variétés bas prix	14.19 t
Rendement variétés témoins VPI	16.11 t
Ecart de rendement	-1.92 t
Economie semences 55 €/ha, soit :	+ 0.69 t
Bilan net en t MS/ha et €/ha	-1.24 t MS/ha -99 €/ha

Dès lors, comment bien choisir sa variété de maïs fourrage afin d'assurer à la fois le rendement, qualité à la récolte et valeur alimentaire ?

- **Bonne pratique n° 1 : dès le semis, l'objectif 32%MS à la récolte en ligne de mire**

L'objectif est de récolter le maïs fourrage entre 30 et 35 % de Matière Sèche (MS) plante entière, quel que soit le scénario climatique de l'année, en fonction des dates de semis et de récolte souhaitées.

- **Bonne pratique n°2 : choisir le haut potentiel pour optimiser l'assolement**

L'objectif de rendement est important à prendre en compte, car il détermine la surface à planter pour alimenter le troupeau et le coût de production de la tonne de MS ensilée.

Ainsi on observe, au sein des essais du réseau VPI, des écarts de rendement entre variétés qui varient de 3 à 7 % (selon les groupes de précocité et les années) ce qui a une incidence sur la répartition des cultures de l'assolement.